

[Texte]

department it may be that that is the worst department. That need not necessarily be so. It may well be that this department took a very constructive attitude and we put on record what we were led to find.

Mr. Chairman, I am not in a position to answer that question and frankly I do not feel it would be fair for me to attempt any kind of guess on the thing.

Mr. Darling: Mr. Chairman, if I could just make one comment. Members of the Committee and members of Parliament live in a goldfish bowl and we are open at all times no matter what we do. If certain departments that are not doing a good job are not brought to the front they do not have to worry too much about it because they say, "Oh, well; we got our knuckles wrapped and that is as far as it is going."

The Chairman: That is not a question; that is a comment.

Mr. Darling: That is right.

The Chairman: Thank you, Mr. Darling. Gentlemen, I have on my list of questioners Mr. Saltsman, Mr. Lachance and Mr. Towers. Before I recognize Mr. Saltsman I would like to welcome him to the Committee. He is a relatively new member since I have been Chairman. I do not know if it was the shift in emphasis to system auditing that brought him out but we are glad to have you with us, Mr. Saltsman.

Mr. Saltsman: Thank you, Mr. Chairman. I think it was the delayed flight of Mr. Blackburn that brought me out.

Mr. Chairman, if I might be permitted, I want to make some comment and ask some questions on the actual role of the Auditor General rather than some specific questions about the work that the Auditor General is doing. Although I have not been on this Committee, like every member of Parliament I have been following the work of this Committee because I recognize its importance. It seem to me that as the years go by the role of the Auditor General becomes even more important than it has ever been before because of the growth of government and the difficulty of the public trying to assess how effective the government is functioning and how effectively their money is being spent, and this includes members of Parliament who are having great difficulty coming to grips with government expenditures.

I noticed in your opening remarks, Mr. Macdonell, and subsequent to that, that you seem to be rather pleased with the progress you are making and I think you have every reason to be pleased with it. You seem to have reached the happy position where almost everybody is approving of the work that you are doing and in contrast to previous situations, you have been able to maintain the confidence of almost everyone and doing it with a rather low profile. I do not know if the press is very happy with you. You are not giving them quite the ammunition that they were expecting in the past. That is in the way of a preamble.

May I ask you this? Do you, in fact, see your role as somewhat different from the role as it has been seen in the past, in the sense that you seem to be examining and looking for techniques of reporting and ways of getting to the justification of how expenditures are being made rather than the documentation of horror stories? You seem to have been able to make a distinction, which is always a problem, between what is accounting and what is political decision-making.

[Interprétation]

tère, ce dernier n'est pas en très bonne posture. Ce n'est pas nécessairement vrai. Il se peut que ce ministère ait adopté une attitude très constructive et qu'il nous ait donné matière à examen.

Monsieur le président, je ne puis pas répondre à cette question et, très franchement, je ne devrais pas essayer de deviner.

M. Darling: Monsieur le président, permettez-moi cette remarque. Les membres du Comité et les membres du Parlement vivent dans une maison de verre et nous sommes exposés en tout temps, quelles que soient nos décisions. Si certains ministères ne font pas leur travail et ne sont pas identifiés, ils ne s'inquiètent pas outre mesure, ils se disent: «Tout ce qui peut nous arriver, c'est de nous faire taper sur les doigts.»

Le président: Ce n'est pas une question mais une remarque.

M. Darling: C'est exact.

Le président: Je vous remercie, monsieur Darling. Messieurs, j'ai sur ma liste les noms de MM. Saltsman, Lachance et Towers. Avant de donner la parole à M. Saltsman, j'aimerais lui souhaiter la bienvenue au Comité. C'est un membre relativement nouveau, depuis ma nomination à la présidence. Je ne sais pas si c'est le fait d'avoir mis l'accent sur la vérification du système qui vous a fait venir, mais nous sommes contents que vous soyez parmi nous, monsieur Saltsman.

M. Saltsman: Merci, monsieur le président. C'est plutôt le retard du vol de M. Blackburn qui m'a amené.

Si vous me le permettez, monsieur le président, j'aimerais poser quelques questions concernant le rôle véritable de l'auditeur général plutôt que des questions précises sur son travail. Même si je n'ai pas siégé à ce comité auparavant, comme tout autre député, j'ai quand même suivi le travail qui s'y est fait, il m'apparaît très important. Il me semble qu'au fur et à mesure que les années passent, le rôle de l'auditeur général devient même plus important que par le passé, à cause de l'expansion que connaît le gouvernement et la difficulté pour le public d'évaluer jusqu'à quel point le gouvernement est efficace dans ses activités et dans sa façon de dépenser l'argent des contribuables. J'inclus les membres du Parlement qui ont beaucoup de difficulté à comprendre les dépenses du gouvernement.

Monsieur Macdonell, dans votre déclaration préliminaire, et par la suite, vous avez semblé plutôt satisfait des progrès réalisés et je crois que vous avez raison de l'être. Vous vous êtes placés dans la situation où presque tous approuvent le travail que vous faites, contrairement à ce qui est arrivé par le passé; vous avez su également conserver la confiance de la grande majorité. Vous l'avez fait sans vous mettre trop en évidence. Je ne sais pas si la presse l'apprécie beaucoup. Vous ne lui fournissez pas les armes qu'elle a eues par le passé; mais c'est là mon préambule.

Puis-je vous poser une question? Envisagez-vous votre rôle de façon différente de ce qu'il était anciennement? Vous semblez examiner et chercher des techniques pour vos rapports, des façons de voir comment justifier les dépenses qui ont été faites plutôt que de fournir matière à des histoires d'horreurs? Il semble que vous ayez pu établir une distinction, c'est toujours difficile de le faire, entre ce qu'est la comptabilité et les prises de décisions politiques.